

## UN RÉFUGIÉ SUR DEUX EST AFRICAÏN

Quatre millions de déracinés sur le continent africain: un réfugié sur deux dans le monde est Africain et vit sur la terre africaine. Car ce continent qui compte les pays les plus pauvres de la planète est une terre d'asile. "L'asile, c'est une tradition chez nous", vous diront tous les Africains. **Plus durement touchés par la récession économique qu'ailleurs**, ces pays ne peuvent plus assumer le fardeau de 4 millions de réfugiés.

Il faut faire en sorte <sup>que</sup> le réfugié devienne libre, que l'enfant qui grandit dans les camps ait la même chance que les autres. Pour rendre ces réfugiés autosuffisants, il faut aujourd'hui 362 millions de dollars, 362 millions de dollars qui permettront également un développement de 14 pays d'Afrique. (...)

Aujourd'hui, il y a la sécheresse, la pénurie alimentaire et une récession internationale qui a plus dramatiquement touché des pays considérés comme les plus pauvres de la planète.

Le Haut Commissariat aux Réfugiés (HCR) consacra, cette année, 155 millions de dollars à son programme ordinaire pour l'Afrique. Mais, dit l'organisation, il est temps de trouver des solutions durables. **Il faut donc favoriser les solutions à long terme**: repatriement volontaire dans tous les cas possibles, installation dans les pays d'asile ou réinstallation dans d'autres pays. (...)

Le tiers des projets présentés porte sur le développement de l'infrastructure: routes, ponts, installations portuaires ou énergie. Un exemple: la construction d'une usine hydroélectrique dans le sud du Soudan. Il s'agit d'une région qui compte 100.000 réfugiés **qui n'ont aucun accès à l'électricité**. L'autre grand secteur sur lequel portent ces programmes, c'est l'agriculture, la sylviculture et la pêche. L'un d'eux est ainsi destiné au développement de l'aquaculture du nord-ouest de la Zambie: il permettrait de fournir des protéines animales à une population qui comprend également 23.000 réfugiés.

Le Soudan, qui compte aujourd'hui, comme la Somalie, 700.000 réfugiés, présente 30 projets. Pour les réaliser, il faut recueillir 90 millions de dollars; l'Éthiopie a déposé 14 projets, soit 40 millions de dollars. Tous ces projets sont solides, ils ont fait l'objet d'une mission d'experts des Nations Unies au moment de l'inventaire. Mais dans une période de crise économique, dans un contexte international difficile, obtenir 362 millions de dollars est un véritable défi.

## QUI VA S'OCCUPER DE NOS VIEUX?

Le professeur Robert Hugonot, chef du Centre régional de gériatrie à Grenoble, aime bien les formules choc: "La lutte pour la longévité est aujourd'hui totalement dépassée. Savez-vous quelle est, depuis quarante ans, l'augmentation de l'espérance de vie en France?. Dix ans. Et quelle est pour les Français la durée moyenne de vie dans un état d'incapacité ou de démence?. Neuf ans. Autrement dit, les progrès de la médecine nous ont mis en présence grave pour la santé publique, bien plus grave à mon avis que le sida, dont on nous parle tant".

La réalité est là, inéluctable. En raison du vieillissement constant de la population le risque de terminer sa vie dans une forme ou une autre d'incapacité est de plus en plus élevé. Un Français sur cinq en sera frappé. En effet, des maladies ou des accidents qui, autrefois, tuaient de manière certaine, peuvent de nos jours être résorbés. Ce phénomène s'appelle aujourd'hui la "dépendance". Est "dépendante", selon les spécialistes, toute personne **ne pouvant accomplir seule** les cinq gestes de base de la vie quotidienne: se lever, se laver, s'habiller, circuler et manger. Cette incapacité **peut être due** soit à un handicap physique, soit à un handicap psychique. Dans ce dernier cas, on parle aussi de "non-autonomie".

"En 1982, déclare Danièle Nageotte, secrétaire générale du Comité national des retraités et personnes âgées, au moment de la création de notre comité, le défi à relever était encore celui de la lutte pour le niveau de vie. Aujourd'hui, la majorité des personnes âgées disposent de revenus décents, et le problème n.º 1 est devenu celui de la dépendance et de l'insuffisance des moyens pour y faire face".

Tout se passe, en effet, comme si la société dans son ensemble se voilait la face devant ce phénomène. "La dépendance, m'a confié Nicole Lépine, de l'Institut national pour la retraite active, est un problème qui fait peur, car elle nous renvoie à notre propre vieillesse et à la perspective de la mort. De plus, elle représente un problème tout neuf pour lequel il n'y a pas de modèle. Et qui concerne désormais plusieurs générations. Il y a quelques années on comptait parmi les retraités qui viennent suivre une formation dans notre Institut, une personne sur cinq ne pouvant faire de projets, **car ayant à sa charge un parent dépendant**. Aujourd'hui, cette proportion est d'une sur trois. Les "enfants" des personnes dépendantes ont entre cinquante et soixante ans".

*Marlène Tuininga, La vie, 2258 (1958)*

### QUESTIONS:

1. Qu'est-ce qu'un vieillard dépendant?

Il y a les enfants de Bogota et de tous les pays de misère, petites filles et garçons prostitués, livrés à la faim et à la nuit. Il y a les enfants-soldats d'Iran que l'armée fait marcher devant elle pour déterminer le terrain. Il y a tous les enfants du monde qui sont les êtres les moins protégés de l'humanité. Il y a simplement à notre porte, ici, en France, des enfants battus, maltraités, mal aimés dont le sort à juste titre nous alarme.

Mais il y a aussi —le drame personnel n'est pas moindre que le drame social— les enfants trop aimés, des enfants pris, enfermés dans les bras de l'amour parental. Et cela n'existe pas que dans les pays économiquement privilégiés comme la France. L'amour qui ne fait pas du bien, cela existe partout.

Cela ne se voit pas tout de suite le "trop d'amour", Cela ne fait pas de "bleus", de bras cassés, d'enfermements à la cave, c'est plus subtil que l'absence d'amour, mais à la longue les effets sont dévastateurs et l'enfermement tout aussi aliénant.

#### QUESTIONS:

1. L'absence d'amour envers les enfants vous semble-t-elle possible?
2. L'excès d'amour vous semblerait-il dangereux si vous deviez éduquer un enfant?
3. Résumez le texte en 90 mots environ.
4. Faites un court commentaire personnel à partir de l'idée principale du texte.

Universidad de EXTREMADURA, 1989

petites filles et garçon-  
soldats d'Iran que l'armée  
des enfants du monde  
simplement à notre porte,  
le sort à juste titre nous

que le drame social—  
de l'amour parental.  
comme la France.

ne fait pas de "bleus",  
absence d'amour, mais  
aussi aliénant.

duquer un enfant?

du texte.

EXTREMADURA, 1989

### L'ÉCOLE: UNE GARDERIE IMPOSÉE?

Qui ne se souvient de ce mot de Victor Hugo, porteur de toute la générosité du XIX<sup>e</sup> siècle: «Ouvrez des écoles, vous fermerez des prisons».

La généralisation et la prolongation de la scolarité sont facteurs de progrès pour la collectivité, et garantie de justice entre les hommes.

Mais il nous faut aller au fond des choses. Les études effectuées ont montré que si, pour beaucoup d'enfants, la prolongation de la scolarité à 16 ans a été un élément bénéfique, pour d'autres, elle s'est accompagnée, au contraire, d'une sorte de désocialisation.

Celle-ci est sensible dans les zones à forte densité et, principalement, dans les grandes agglomérations. Ses formes sont la passivité, l'absentéisme, le vandalisme, parfois les *conduites d'auto-destruction*.

Comment expliquer ce phénomène qui n'est, heureusement, pas général?. Il semble tout d'abord que, pour certains élèves qui déjà avaient peine à suivre les cours, ce maintien dans le système scolaire soit ressenti plus comme une punition que comme l'occasion d'une promotion. Il s'agit d'une sorte de garderie imposée à des adolescents au moment où ils pourraient commencer à exercer leur indépendance, par des choix personnels. Cette garderie leur interdit toute indépendance pécuniaire, alors même qu'ils disposent de nombreux loisirs (209 jours par an).

L'adolescent qui accuse un retard scolaire est l'objet d'une *ségrégation*, - connue, par les enseignants, sous le nom tristement évacateur de «classes **dépotoirs**» et, par l'administration, sous d'autres vocables **euphémiques**. «classes pratiques», «aménagées», «à programme allégé».

Comment s'étonner qu'un tel adolescent, maintenu **contre son gré** dans un système dont il ne voit pas le sens, mal encadré, privé des moyens matériels de sa liberté, en un mot, rejeté, cherche à s'affirmer par l'indiscipline, bientôt la violence solitaire, ou, plus souvent, collective?

**dépotoir** = lieu où l'on dépose des ordures.

**euphémiques** = expressions destinées à atténuer la dureté de l'idée.

**contre son gré** = contre sa volonté.

#### QUESTIONS:

1. La désocialisation dont parle l'auteur en quoi consiste-t-elle?
2. Pourquoi l'auteur parle-t-il de garderie imposée?
3. Pourquoi une telle scolarité peut-elle devenir une punition?
4. Résumez le texte en cinq ou six lignes.
5. Faites un commentaire personnel à partir d'une idée, d'un passage ou du texte tout entier.

Universidad de EXTREMADURA, 1987

## LES CONSÉQUENCES PSYCHOLOGIQUES DES GUERRES

La fin des guerres produit une intense et subite sensation d'euphorie. Cette sensation s'applique d'abord aux combattants qui voient brusquement disparaître la menace qui planait sur eux. Tous nagent dans la joie de l'aventure excitante qui ne s'est pas trop mal terminée. En même temps les plus rudes des servitudes militaires s'allègent: les uns vont être démobilisés, les autres plus ou moins en vacances.

Pour le pays vainqueur, l'euphorie s'explique facilement: il a atteint ses buts, il attend de la victoire des annexions de territoires, des indemnités, des avantages dont profiteront plus ou moins une grande partie de ses citoyens. Mais même les vaincus voient arriver la paix avec un soulagement parfois plus grand. Si leur territoire est occupé, ils en espèrent l'évacuation, ils attendent la fin des réquisitions, le retour des prisonniers, la levée des contraintes.

Mais il est évident que cette bonne humeur ne persiste pas toujours. Cela est surtout vrai lorsque la guerre a apporté des destructions matérielles trop considérables, au point qu'il en résulte l'impossibilité de revenir à une vie normale. C'est ainsi qu'en 1945 si le soulagement à la fin du conflit fut grand, l'euphorie fut moindre qu'en 1918: pour la première fois l'Europe avait vu ce que pouvait être une guerre totale, et chacun savait comme d'expérience que la fin de la guerre n'est pas nécessairement l'avènement de la prospérité.

## QUESTIONS:

1. Lorsque vainqueurs et vaincus souhaitent la fin de la guerre, est-ce pour les mêmes raisons?
2. Quelle est la véritable "menace" qui plane sur un combattant?
3. Peut-on parler d'un retour à "une vie normale" après une guerre?
4. Résumez le texte en cinq ou six lignes.
5. Faites un commentaire personnel à partir d'une idée, d'un passage ou du texte tout entier.

Universidad de EXTREMADURA, 1986

**ALASKA:** marée noire sur les icebergs.

Une faune particulièrement riche est menacée, dans le détroit du Prince Williams, par le naufrage de l'«Exxon Valdez», un pétrolier contenant 200.000 mètres cubes de pétrole brut.

L'Amérique, samedi matin, s'est réveillée avec la plus catastrophique de ses marées noires: l'«Exxon Valdez», la coque crevée, a lâché en quelques heures cinquante pour cent de sa cargaison dans les eaux glacées de sud-est de l'Alaska. La tache grasse s'étend sur plus de dix kilomètres et cinq de large.

La baie de Prince Williams, avant la fausse manoeuvre de l'«Exxon Valdez», était un paradis pour les baleines, les otaries, les lions de mer, les marsouins, les saumons, les crevettes.

Sans matériel immédiatement disponible, on a imaginé les solutions classiques. Au terminal pétrolier de Valdez, à 45 km. de l'accident, Exxon a d'abord envoyé le «Bâton rouge», un grand pétrolier vide, s'amarrer à l'«Exxon Valdez»; le navire a commencé à pomper la cargaison du pollueur, hier matin; mais la manoeuvre pourrait fragiliser la coque de l'«Exxon Valdez».

Le gouverneur de l'Alaska, a demandé des matériels de secours à Valdez, ou encore les grands moyens: les détergents.

Les écologistes ne sont donc pas les seuls inquiétés par l'accident; les pêcheurs locaux et les biologistes de l'Alaska fish and Wildlife Department aussi. L'un d'eux explique: «la baie est un endroit très particulier en matière d'écologie».

Les écologistes rappellent qu'en ce moment plusieurs mammifères marins se dirigent vers l'endroit pour s'y nourrir.

Le président d'Exxon a accepté de réparer tous les dégâts.

*François Hauter. Le Figaro. Lundi 27 mars 1989*

#### QUESTIONS:

1. Qu'est-ce que c'est une marée noire?. Comment se produit-elle?
2. L'«Exxon Valdez» qu'est-ce qu'il menace? Pourquoi?
3. Quelles solutions envisagent Exxon et le Gouvernement?
4. Qui sont inquiétés et pourquoi?
5. Donnez votre avis sur des catastrophes écologiques du même genre que celle décrite dans le texte.

Universidad de SEVILLA, 1989

vous qu'ils soient compa-

de BARCELONA, 1988

Qu'est-ce qu'une femme seule? Expression fort laide qui sent la salle d'attente. Fort ambiguë aussi. Outre les veuves, les sociologues mettent là-dedans des divorcées, des divorçantes, des foyers monoparentaux (charmante expression), des semicohabitanes (délicieux), des post-couples (?) et même des célibataires pur jus. A y regarder de près, ce monde est rempli de personnes seules qui vivent en couple et des gens mariés qui ne le sont pas. Par ailleurs, quand on s'en tient aux jeunes et aux actifs, les garçons célibataires sont aussi nombreux que les filles. 1) Pourquoi sont-ce toujours elles qu'on repère et qu'on étudie? 2) Pourquoi, nom d'un chien, est-ce qu'il ne se mettent pas ensemble et qu'un n'en parle plus? Réponse possible: ils ont statistiquement peu de chance de se rencontrer. Là où je travaille les filles seules sont nombreuses tandis que la plupart des types sont sûrement mariés, vu qu'ils ne portent aucune bague au doigt. Le gros contingent des célibataires des deux sexes ne sont pas du même bord. Eux sont agriculteurs, ouvriers, employés; elles sont citadines, cadres, artistes. On les appellera les Femmes Nouvelles Actives et Célibataires: FNAC. Il arrive que la FNAC se débrouille. Pour devenir calife à la place du calife, il vaut mieux être seule si on est une femme, marié si on est un homme. Pourquoi? C'est très simple: l'homme seul boit, va aux putes au lieu de s'occuper des bilans. La femme seule travaille et va aux séminaires au lieu de s'occuper des enfants.

#### QUESTIONS:

1. Pourquoi l'expression "femme seule" est ambiguë et sent la salle d'attente?
2. Essayez de répondre à la question 1) contenue dans le texte.
3. Essayez de répondre à la question 2) contenue dans le texte (mais ne répondez pas comme l'auteur du texte!).
4. A votre avis pourquoi les agriculteurs, les ouvriers, les employés, sont célibataires?
5. Que pensez-vous du mariage comme institution?

Universidad de BARCELONA, 1988

Pour que l'idée de **citoyenneté** européenne prenne corps, il faudrait donner une dimension communautaire à l'école, en développant notamment l'apprentissage des langues: telle était l'idée directrice du forum intitulé «quelle école pour l'Europe?», organisé à Lyon, les 19 et 20 janvier, par l'université Lyon-II et l'association Europe Education, avec la collaboration du **Monde**.

«L'Europe est la clef de l'avenir, mais l'éducation, soyons-en sûrs, est elle-même la clef de l'Europe», a affirmé M. François Mitterrand, dans un message lu par M<sup>me</sup> Edith Cresson, ministre des affaires européennes.

M. Lionel Jospin avait ouvert le forum avec une proposition susceptible de satisfaire les participants, puisqu'il annonçait des expériences pour enseigner, à la prochaine rentrée, des langues vivantes, dès le **cours moyen** (*le Monde* du 21 janvier). Une mesure que le président d'Europe Education, M. Jean-Jacques Kerouredan, réclame depuis une vingtaine d'années.

**Toutefois**, le fait que cet enseignement soit limité à deux ou trois heures par semaine ne pouvait enthousiasmer les pionniers qui composaient l'assistance. Des représentants de la région Nord-Pasde-Calais ont rappelé qu'ils ont expérimenté, dès 1983, un enseignement des langues dès l'école maternelle. «*C'est avant la puberté qu'il faut déclencher le mécanisme de l'apprentissage des langues, expliquait un pédagogue à l'origine de cette expérience. Mais on ne peut pas décréter qu'on y consacra trois heures par semaine. Cela doit se faire à tout moment, par une greffe sur les autres matières; c'est le principe de la transdisciplinarité.*

Le désir d'apprendre une langue ne vient que si l'on a besoin de la parler, a rappelé M. Théodore Zeldin, professeur à l'université d'Oxford, en préconisant de longs séjours à l'étranger. Proposition qui se heurte, **hélas!** à la crainte bien française de «prendre du retard sur le programme...»

**citoyenneté** = cat. "ciutadania", cast. "ciudadanía".

**Monde** = le journal "Le Monde".

**cours moyen** = cat. "4rt d'E.G.B.", cast. "4.º de E.G.B.".

**Toutefois** = cat. "així i tot", cast. "sin embargo".

**par une greffe** = cat. "inserir", "introduint", cast. "insertando", "introduciendo".

**hélas** = cat. "malauradament", cast. "por desgracia", "desgraciadamente".

#### QUESTIONS:

1. Quelle était l'idée essentielle du forum intitulé "Quelle école pour l'Europe"?
2. Est-ce que l'enseignement de deux ou trois heures par semaine a satisfait les pionniers des langues vivantes? Pourquoi?
3. Quels sont les problèmes posés par les séjours de longue durée à l'étranger?
4. Pour vous, est-ce qu'il est intéressant d'apprendre des langues étrangères?

Universidad de BARCELONA, 1989

Aucun psychologue, aucun médecin n'a jamais, à ma connaissance, entrepris d'observer, d'étudier, de chiffrer l'effort physique, la tension nerveuse et les **dommages** inévitables **subis** par l'organisme d'un candidat à la présidence de la République, pendant sa campagne électorale. Durant des semaines, des mois, le malheureux doit s'efforcer de plaire et d'inspirer confiance au plus grand nombre, de **flatter** la multitude, de donner de soi une image **censée** correspondre à l'homme d'État idéal, image qui ne s'accorde pas forcément à son tempérament, à son éducation ou à l'influence de ses astres. Par des efforts physiques, d'abord: obligation de déplacements et de voyages fréquents, sommeil raccourci, stations debout, absorption de **mets** et de boissons trop riches car, en France, un candidat qui ne fait pas honneur aux spécialités régionales se déconsidère. La tension nerveuse est grande. Épié par ses adversaires et leurs journalistes, le candidat doit, sans cesse, contrôler ses paroles, éviter les lapsus, les **gaffes**, les déclarations susceptibles d'être déformées perfidement. Le bain de foule inévitable pour tout aspirant à la popularité est loin d'être un repos, la foule n'étant pas uniquement composée de citoyens paisibles qui applaudissent.

Le métier de candidat, même s'il est provisoire, est rude. Il faut, pour l'entreprendre, être bien téméraire, inconscient ou même, comme son nom l'indique, candide. C'est sans doute pourquoi, dans l'ancienne Rome, celui qui **briguait** une charge ou une dignité, s'habillait de blanc.

**dommages...subis** = cat. "damnatjes soferts", cast. "daños sufridos"

**flatter** = cat. "afalagar", cast. "halagar"

**censée** = cat. "qu'hom suposa", "considerada", cast. "que se supone", "considerada"

**mets** = cat. "plats", cast. "manjares", "platos"

**gaffes** = cat. "pífies", "ficar la pota", cast. "meteduras de pata"

**briguait** = cat. "pretenia", "sol.licitava", cast. "pretendía", "perseguía"

#### QUESTIONS:

1. Est-ce que les médecins ou les psychologues étudient les candidats à la présidence de la République?
2. Quelle est la vie qu'un candidat doit mener pendant la campagne électorale?
3. Pensez-vous comme l'auteur que, pour être candidat, il faut être téméraire, inconscient ou même candide? Raisonnablez votre réponse.
4. Si vous étiez candidat à la présidence de votre pays, que feriez-vous pendant votre campagne électorale?

Universidad de BARCELONA, 1989

le navigateur portugais Pedro  
 art au sud de l'actuel Etat de  
 ement. À peine deux millions  
 Peu importe. Ce sont eux,  
 Amazonie.

nes en Amazonie, et celles-ci  
 entration est le résultat d'une  
 es de la forêt. Là, les indiens  
 eurs blancs.

les terres au relief accidenté  
 e sont réfugiés sont parmi les  
 gissements attirent les garim-  
 vant aucun moyen pour pros-

envahi le territoire des Yano-  
 énézuélienne. Cette tribu qui  
 ellement naturel de la région.

La fièvre de l'or a brutale-  
 ment entre Yanomamis et  
 de morts, dont onze Indiens.  
 atés indigènes d'Amazonie,  
 unnerde mort et de désol-

En mathématiques on ne doit regarder que le principe, en morale que la consé-  
 quence. L'une est une vérité simple, l'autre une vérité complexe. D'ailleurs, rien ne  
 dérange le compas du géomètre, et tout dérange le coeur du philosophe. Quand l'ins-  
 trument du second sera aussi sûr que celui du premier, nous pourrons espérer de con-  
 naître le fond des choses: jusque-là il faut compter sur des erreurs. Celui qui voudrait  
 porter la rigidité géométrique dans les rapports sociaux, deviendrait le plus stupide  
 ou le plus méchant des hommes.

On a dit que les mathématiques servent à rectifier dans la jeunesse les erreurs  
 du raisonnement. Mais on a répondu très ingénieusement et très solidement à la fois,  
 que pour classer des idées, il fallait premièrement en avoir; que prétendre arranger  
 l'entendement d'un enfant, c'était vouloir arranger une chambre vide. Donnez-lui  
 d'abord des notions claires de ses devoirs moraux et religieux; enseignez-lui les **let-  
 tres humaines et divines**: ensuite, quand vous aurez donné les soins nécessaires à  
 l'éducation du coeur de votre élève, quand son cerveau sera suffisamment rempli d'ob-  
 jets de comparaison et de principes certains, mettez-y de l'ordre, si vous le voulez,  
 avec la géométrie.

En outre, est-il bien vrai que l'étude des mathématiques soit si nécessaire dans  
 la vie? S'il faut des magistrats, des ministres, des classes civiles et religieuses, **que  
 font à leur état** les propriétés d'un cercle ou d'un triangle? On ne veut plus, dit-on,  
 que des choses positives. **Hé, grand Dieu!** qu'y a-t-il de moins positif que les scien-  
 ces, dont les systèmes changent plusieurs fois par siècle.

CHATEAUBRIAND

*Génie du Christianisme*, 184. (3<sup>er</sup> partie, Livre second, Chap. 1)

**entendement** = cat. "facultat de jutjar, de raonar", cast. "Facultad de juzgar, de  
 razonar".

**que font à leur état** = cat. "per a què els serveix, quin interès tenen...?", cast. "¿pa-  
 ra qué les sirven...?", ¿qué interés tienen...?

**Hé, grand Dieu!** = cat. "Per l'amour de Déu!", cast. "¡Por Dios!", "¡Por favor!".

#### QUESTIONS:

1. Quelles sont les différences fondamentales entre les mathématiques et la morale?
2. Est-ce que les mathématiques peuvent servir à arranger l'entendement d'un enfant  
 ou d'un jeune?
3. D'après l'auteur, l'étude des mathématiques est-elle nécessaire dans la vie?
4. Considérez-vous l'étude des mathématiques nécessaire?

Universidad de BARCELONA, 1989

Cambien étaient-ils quand, en l'an de grâce 1500, le navigateur portugais Pedro Alvares Cabral toucha les côtes brésiliennes quelque part au sud de l'actuel Etat de Bahia?. Les estimations des historiens divergent sensiblement. À peine deux millions pour certains, au moins cinq millions pour d'autres. Peu importe. Ce sont eux, aujourd'hui, les premiers concernés par le destin de l'Amazonie.

Aujourd'hui, il ne reste plus que 160 tribus indiennes en Amazonie, et celles-ci sont concentrées vers l'intérieur de la forêt. Cette concentration est le résultat d'une migration forcée vers les zones les plus difficiles d'accès de la forêt. Là, les indiens tentent d'échapper au contact dévastateur des envahisseurs blancs.

Comble de malheur pour les Indiens d'Amazonie, les terres au relief accidenté (on les appelle les «hautes terres») vers lesquelles ils se sont réfugiés sont parmi les plus riches du pays en minerais, notamment en or. Ces **gisements** attirent les garimpeiros, les chercheurs d'or brésiliens qui ne reculent devant aucun moyen pour prospecter à l'intérieur même des réserves indiennes.

Au cours des derniers mois, 30.000 garimpeiros ont envahi le territoire des Yanomamis, dans l'État de Roraima, près de la frontière vénézuélienne. Cette tribu qui compte 7.000 Indiens a longtemps été protégée par l'isolement naturel de la région. Ils **étaient** jusqu'à présent **épargnés** par la «civilisation». La fièvre de l'or a brutalement rompu cette paix millénaire. Les embuscades se succèdent entre Yanomamis et chercheurs d'or. Un conflit qui a déjà fait une vingtaine de morts, dont onze Indiens.

Pour les Yanomamis comme pour toutes les communautés indigènes d'Amazonie, la «conquête du Far West» brésilien est véritablement synonyme de mort et de désolation.

**gisements** = cat. "yaciments", cast. "yacimientos".

**étaient... épargnés** = cat. "s'havien lliurat, salvat de ..." cast. "se habían librado, salvado de ..."

#### QUESTIONS:

1. Est-ce qu'on connaît le nombre actuel des indiens de l'Amazonie?
2. Pourquoi ont-ils actuellement des problèmes pour survivre dans la forêt?
3. Qu'est-ce qui avait permis aux indiens Yanomamis de vivre en paix avant l'arrivée des garimpeiros?.
4. Que feriez-vous pour garantir la survie des tribus indiennes?

Universidad de BARCELONA, 1989

Notre patrie du livre est en danger: tous les moyens de lutte seront bons. Bravo, si quelques profs intrépides réussissent encore à faire aimer **Ronsard, Racine et Chateaubriand** à leurs élèves. Mais qu'ils soient réalistes, et puisse le bon sens éloigner d'eux le louable (mais sot) réflexe de conseiller à un enfant les «bons auteurs», de lui adresser des reproches s'ils lui voient entre les mains un **polar**, un **canard**, un «best-seller» de pacotille: un peu de lecture, quelle qu'elle soit, vaut mieux que pas de lecture du tout. Vive les mauvais maîtres et la plus triviale **pâtur**e livresque du moment qu'ils obligent enfants et adolescents à lire des mots imprimés et les familiarisent avec le plaisir qu'on peut encore tirer de ce passe-temps archaïque. Espérer qu'une société d'informatique, de sciences, de «marketing» pourra se passer de la secrète chimie de la lecture est une absurdité. La lecture est la gymnastique de l'intelligence. Imagine-t-on un champion de ski ou de tennis qui ne ferait ni course, ni «muscultation», ni assouplissement? Eh bien, la vie aussi, la vie quotidienne, la vie ordinaire est un long match. Mieux vaut s'y présenter avec la **comprenette** déliée et quelque habileté à s'exprimer. Et même, pourquoi pas? avec dans la mémoire le souvenir d'un poème ou d'une histoire d'amour... Cela aide, parfois...

**Ronsard, Racine et Chateaubriand** = auteurs d'ouvrages littéraires.

**polar** = roman policier.

**canard** = journal.

**pâtur**e = nourriture (au sens figuré), activité.

**comprenette** = faculté de comprendre.

#### QUESTIONS:

1. D'après le texte, quels sont les genres de lectures que les professeurs doivent conseiller?
2. Croyez-vous que la lecture est un passe-temps archaïque?. Rationnez votre réponse?
3. Est-ce qu'on peut vraiment tirer du plaisir de la lecture d'un livre?
4. Résumez un livre que vous avez aimé?

Universidad de BARCELONA, 1989

- souvenirs d'un livre...  
 - pâtur...  
 ... La M... ..